

Lettre ouvertes aux syndicats

Par ce courrier, nous essayons de répondre aux critiques répétées faites par plusieurs d'entre vous à propos de nos actions ou de positions (tracts, affichages, mails).

Tout d'abord, la démarche qui consiste à solliciter les pouvoirs publics pour la mise en place d'un Comité de suivi est une initiative de la CGT. Il n'est pas inutile de le rappeler.

Nous avons tout de suite eu la volonté de vous proposer de faire un courrier en commun. Cette initiative vous a convaincu puisque vous avez décidé de vous y associer. Nous avons donc rédigé un projet de lettre qui vous a été proposé. Il se trouve que vous n'étiez pas d'accord sur plusieurs aspects et nous avons commencé à voir si nous pouvions le modifier et tomber d'accord. Cela n'a pas été le cas.

Les modifications que vous avez souhaité faire dénaturaient trop le sens et le contenu de notre première mouture au point que l'on ne s'y reconnaissait plus.

Que nous n'ayons pas de position commune, c'est dommage mais ce n'est pas non plus surprenant. Depuis un petit moment, nos syndicats ne se retrouvent pas exactement sur la même ligne. Lors de la réunion CE du 31 mars, nous vous rappelons que nous avons pris une position différente de la vôtre. Vous avez donné un avis favorable sur le projet de reprise, ce que nous avons refusé de faire. Nous pensions au contraire utile de ne pas donner d'avis de manière à essayer d'exercer une pression sur la direction. En effet, nous exigeons d'avoir plus d'informations sur les projets et sur notre avenir.

Depuis cette date, chacun peut constater que la direction a eu ce qu'elle voulait, à savoir l'avis favorable (avec réserves, certes). La direction avait posé un ultimatum laissant croire que le repreneur pourrait partir s'il n'était pas respecté. Le chantage a fonctionné. Depuis, un mois et demi s'est écoulé et plus aucune information ... cela montre que ses promesses de continuer la consultation du CE n'étaient que du vent.

Nous n'avons pas confiance dans une direction qui continue de nous balader et nous savons bien que tous les syndicats n'ont pas la même appréhension des choses. Ce qui nous amène à faire des démarches différentes. Et c'est normal.

Ceci dit, il nous semble important que les idées de chacun soient respectées et que nos désaccords ne soient pas traités à la légère. Nous demandons seulement que vous respectiez nos points de vue et qu'ils ne servent pas à des polémiques de boutiquiers.

Vous nous reprochez de "faire cavalier seul". C'est un peu gros puisque si telle avait été notre volonté, nous n'aurions pas fait le choix depuis le début de vous impliquer dans cette initiative. Nous avons le droit de ne pas être d'accord les uns avec les autres. Par exemple, nous tenons à ce que le Comité de soutien aux salariés Ford soit partie intégrante d'un éventuel Comité de suivi avec les pouvoirs publics, vous êtes contre. Nous avons tenté de vous convaincre mais nous n'avons pas réussi. Pour nous toutes les énergies sont utiles et le Comité de soutien nous l'a démontré à maintes reprises, en nous aidant entre autres à sortir la lutte des salariés de Ford au-delà de l'enceinte de l'usine.

Vous nous reprochez aussi d'avoir une "ligne de conduite dictée" par des motivations politiques. C'est l'un des reproches dont nous gratifie la direction depuis le début de la mobilisation. Que vous repreniez cet argument nous apparaît ridicule et pour le moins troublant. Nous n'avons pas la même stratégie et ne prenons pas les mêmes initiatives, et alors ? En quoi cela justifierait-il des attaques de ce style ? Des attaques d'ailleurs qui ne peuvent en rien régler nos désaccords et encore moins fédérer.

Nous aurons dans les semaines qui viennent de nombreuses occasions de nous retrouver pour discuter à chaque étape des possibilités de défendre ensemble les emplois, les conditions de travail et les salaires de l'ensemble des salariés. Le principal est que les débats d'idées se déroulent de manière transparente et que les divergences soient discutées dans le respect de tous.

Nous avons une certitude : l'avenir dépendra pour l'essentiel de notre capacité de mobilisation. Nous sommes loin d'avoir réglé le problème de l'avenir de l'usine et de nos emplois. Oui la bataille doit continuer. Chaque syndicat se positionnera comme il l'entend. Le mieux sera de se battre tous ensemble et nous ferons tout ce qu'il faut pour que cela soit le cas "*dans le seul intérêt des salariés*" comme vous le dites si bien.

La CGT-Ford, le 15 mai 2009